

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 83

Artikel: Récréations du dimanche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On mélange bien le tout et on fait des onctions soir et matin sur les parties malades.

* * *

Moyen pour reconnaître si un alcool est étendu d'eau. — On met un peu de poudre de chasse au fond d'une vieille cuiller ; on y verse l'alcool en question et on l'enflamme. Si l'alcool est pur, le liquide brûle entièrement en flamboyant la poudre ; si l'alcool est étendu d'eau, la poudre reste mouillée et ne s'enflamme pas.

(Il faut s'abstenir de tenir la tête au-dessus de la cuiller après avoir enflammé l'alcool.)

* * *

Séchage des souliers humides. — Voici un procédé qui rendra des services aux soldats et aux touristes. Quand les souliers sont humides, il est, on le sait, fort difficile de les mettre. Si cet accident vous arrive en campagne, introduisez dans chaque soulier une moitié de journal et mettez-y le feu. Aussitôt la combustion achevée, faites tomber la cendre et introduisez le pied qui se glissera sans aucune difficulté. Le feu n'a pas endommagé le cuir humide, mais a séché l'humidité intense et l'a rendu malléable. Néanmoins on fera bien de n'avoir recours à ce procédé qu'avec de gros souliers.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 81 du *Pays du Dimanche* :

316. CHARADE.

Dé-tour (Détour).

317. ANAGRAMME.

Salines. Saliens.

318. MOT CARRÉ.

F I G A R O
I M A G E R
G A R A G E
A G A P E S
R E G E N T
O R E S T E

319. LOGOGRIFFE.

Roméo. Rome. Remo (San). Omer. Orme. Mer. More.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Rameau d'olivier à Bure ; Un chercheur de mousserons à Cornol.

324. CHARADE.

Qui dans l'adversité ne s'arme de mon *entier*,
Dans l'accès de mon *second* se coupe mon *premier*.

325. MOYENS MNÉMONIQUES.

Quel sont les Sept Rois de l'antiquité dont les

noms commencent par les mêmes initiales que celles des mots de ce vers :

Rêve Notre Amitié, Tu Seras Toujours Traître.

326. MOT EN LOSANGE.

Remplacer les X du losange ci-dessous par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les définitions :

X	1. — Cœur de l'âme.
X X X	2. — Pillage.
X X X X X	3. — Contraire de gros.
X X X X X X X	4. — Contre de mouillera.
X X X X X X X X	5. — Prénom féminin.
X X X X X X X	6. — Flambeaux.
X X X X X	7. — Choisir sur le volet.
X X X	8. — Fornent les siècles.
X	9. — Voyelle.

327. MÉTAGRAMME.

Je suis chose futile,
Bonne pour les bébés ;
Chef changé, très utile
A messieurs les abbés ;
Changez et La Fontaine
Pourra me mettre en scène.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 15 août prochain.

LETTER PATOISE

Da la côte de mai.

Les tchessous sont quasi to des mentous, à moins des herdés. Ai veniant quelque fois me trovay dansai mai leudge en lai côte de mai, po me raicontay totes soëches d'ichtoires pu drôles enne que l'âtre. En voici enne que m'é bin aimusay.

Ai s'iy bayay dje dans le temps, comme maintenant, des poës savaidge (âtrement des pouës sayas) chu nos montaignes. Enne père de tchessous, ai peu de braconiés décidenten in bê djo enne traque ; tos cés que poyn maniay inusi feunent invitay. Au avay inco de ces

Bons mots

On demande à un de nos plus spirituels chauves :

— Vous n'avez jamais essayé de combattre votre calvitie ?

— Une seule fois. Je me suis enduit héroïquement la tête d'une pomade à base d'ail pilé, réputé infallible.

— Et vos cheveux n'ont pas repoussé ?

— Si, très longtemps... par leur oedeur.

La petite Lili est assise sur les genoux d'une visiteuse.

— Madame, dit naïvement l'enfant, montre-moi ta langue.

— Et pourquoi, ma petite chérie ?

— Je voudrais tant la voir ; papa a dit que c'était une langue de vipère !...

Tableau.

véiés fusi ai piëre ai suë. Les maîtres tches-sous bayennent aichebin in fusi à boirdgië des tchiëvres, ai pe, ai le piaicennent to de pë lu, en enne piaice laivou le poë savaidge davaient nécessairement pessay. Main ai rôtenten lai piëre ai suë feu de son fusi, ai pe botennent enne coënné de fromaidge en lai piaice, en iy diaint de ne pe à moins manquay de tirie djeûte, ai pe d'ailaitre lai bête. Di temps que les âtres s'éloignent po allay traquay le poë, mon Djéain, que n'était pe che bête qu'à l'en avay l'air, révisé son fusil, remairtié lai farce qu'en yi velay djuëre, rôte lai crôte de fromaidge, boté en lai piaice enne piëre ai suë qu'ai l'avait dains sai baigatte, ai pe attendé sain brontchië pu d'enne houëre. Tot d'in co, el ô remuay dain les boëtchets, ai s'apparaille, ç'a lai bête qu'airive tot droit contre lu : pan ! vol ! le poë que rôle pâtierre, se débait doux, trâs cös, ai pe finit pâri rébiay de sioueciaj. Les âtres tches-sous qu'oyennent le cō de fusil, airivainent tot écâmis, ai pe demandenent à boirdgië : « Main, a-ee toi qu'é tuay ce bête ? — Bin chure que ce n'a pe aivô mai cape. — Monstre voi ton fusil. — Le voili. » Les aittraipous feunent bin étoinias de voi que le Djéain avay tiré in poë savaidge avò enne crôte de fromaidge an lai betterie de son fusil. Ai n'y comprendint ran. C'â que le boirdgië, aipré aivoi laytchie son cō de fusil, avay rebotay lai crôte en piaice de lai piëre. C'â les âtres que feunent aitripe.

Fin contre fin ne vât ren pou doublure.

Stu que n'à pe de bôs.

Cote de l'argent

du 2 août 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Peuchappatte. — Le lundi 14 à 3 h. pour passer les comptes, voter le budget, nommer le maire, un conseiller etc...

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.

A la campagne



« J'ai bien soif ! Mais j'ai beau appeler et frapper, l'hôtelière ne vient pas.
Où donc est-elle allée ? »